**Edgardo Greco, discret pizzaiolo de Saint-Etienne, était un tueur de la ’Ndrangheta en cavale** **depuis seize ans**

Celui qui se faisait appeler Paolo Dimitrio ou « Rocco » a été rattrapé par son passé criminel : celui d’un tueur d’un des plus puissants clans de la Mafia calabraise. Il s’est lui-même remis sur le devant de la scène, tout sourire, dans un journal.

Par [Antoine Albertini](https://www.lemonde.fr/signataires/antoine-albertini/) et [Thomas Saintourens](https://www.lemonde.fr/signataires/thomas-saintourens/)

Publié le 02 février 2023 à 17h40, mis à jour le 03 février 2023

<https://www.lemonde.fr/societe/article/2023/02/02/a-saint-etienne-le-pizzaiolo-sans-histoires-etait-un-tueur-de-la-ndrangheta-en-cavale-depuis-seize-ans_6160293_3224.html>

Les clients stéphanois de sa pizzeria le surnommaient « Rocco » mais lui se présentait sous le nom de Paolo Dimitrio. En réalité, ce discret pizzaiolo, qui posait [en juillet 2021 dans Le Progrès](https://www.leprogres.fr/economie/2021/07/03/paolo-dimitrio-ouvre-le-restaurant-italien-de-ses-reves) (édition de Saint-Etienne), vantant sa « cuisine italienne élaborée uniquement avec du frais et du fait maison », se nommait Edgardo Greco. Depuis 2006, pour la justice italienne, il était l’un de ces « super fugitifs » recherchés pour leur appartenance à une organisation criminelle mafieuse – la redoutable ’Ndrangheta calabraise, dans son cas.

A 1 h 45, dans la nuit du mercredi 1er au jeudi 2 février, à peine son four refroidi, ce Calabrais de 63 ans a été arrêté par la police judiciaire locale, les enquêteurs de l’Office central de lutte contre le crime organisé (OCLCO) et des carabiniers venus spécialement de Cosenza, dans le sud de l’Italie. L’opération, organisée dans le plus grand secret, a été menée dans le cadre du projet I-CAN pour la lutte contre la ’Ndrangheta, lancé début 2020. Et voilà le cuistot rattrapé par son passé criminel : celui d’un tueur à la solde de l’un des plus puissants clans de la ’Ndrangheta, les Perna-Pranno.

Avant de refaire sa vie derrière les fourneaux des pizzerias de sa ville-refuge, Greco avait su grimper les échelons de la hiérarchie mafieuse, grâce à ses coups de force et ses talents de voleur de banques et de fourgons de transferts de fonds. Son agression par des membres du clan Pino-Sena lui fait choisir son camp. Il fait allégeance à leurs ennemis, les Perna-Pranno, au moment où la « guerre de la Mafia » ensanglante le nord de la Calabre.